

L'ÉDITION STÉPHANOISE VERS UN MONDE VIRTUEL

Véronique Gay-Rosier, directrice de collections des éditions Cahiers intempestifs et l'artiste Marc Veyrat, sont à l'origine d'un prototype d'œuvre en réalité virtuelle. i-REAL a été présenté lors de la Biennale 2019 de Saint-Etienne.

Se promener à l'intérieur d'une œuvre d'art, tel est l'objectif de Véronique Gay-Rosier et de Marc Veyrat à travers i-REAL, le jeu en réalité virtuelle qu'ils créent. Le jeu a trois plateaux circulaires avec des cartes connectées aux réseaux sociaux. Il nécessite deux joueurs, l'un qui porte le casque de réalité virtuelle, l'autre qui dispose les cartes. Ces dernières permettent au second joueur de se déplacer virtuellement, dans trente-deux univers artistiques différents, à la recherche d'indices. Un système complexe, toujours en cours de conception, et qui nécessite des recherches de fonds. V. Gay-Rosier et M. Veyrat parcourent les salons, à la recherche d'investisseurs. Une piste chinoise est envisagée. Le projet est « catalyseur auprès de différents partenaires, dont des universitaires », précise V. Gay-Rosier. Les Cahiers intempestifs ont



DR
Véronique Gay-Rosier et Marc Veyrat, créent un jeu virtuel artistique

déjà produit des jouets en papier en réalité augmentée, mais la réalité virtuelle est un pas de plus vers la technologie. Cette maison d'édition spéciali-

sée en art contemporain et en art graphique, travaille aussi avec des artistes du monde entier. « Notre ligne éditoriale est internationale », définit la directrice qui a déjà tra-

vaillé avec Claude Viallat, Jean-Michel Othoniel ou encore Sol LeWitt. Malheureusement, la diffusion a du mal à dépasser les frontières. La maison d'édition doit faire face à une absence de diffuseur depuis trois ans et à des coûts qui freinent la rentabilité. « L'édition d'art indépendante est en danger de mort », s'inquiète la spécialiste du design.

Elle essaye « d'inviter le lecteur à une lecture inventive » en proposant des fourchettes de prix moins élevés que ceux des éditeurs d'ouvrages d'art, mais plus élevés que ceux pratiqués par des maisons d'édition « classiques ». Selon elle, les éditions d'art devront, à l'avenir, « se raccrocher à des actualités, telles que des expositions, ou événements, afin d'avoir un modèle économique plus pérenne », et un mode de promotion élargi.

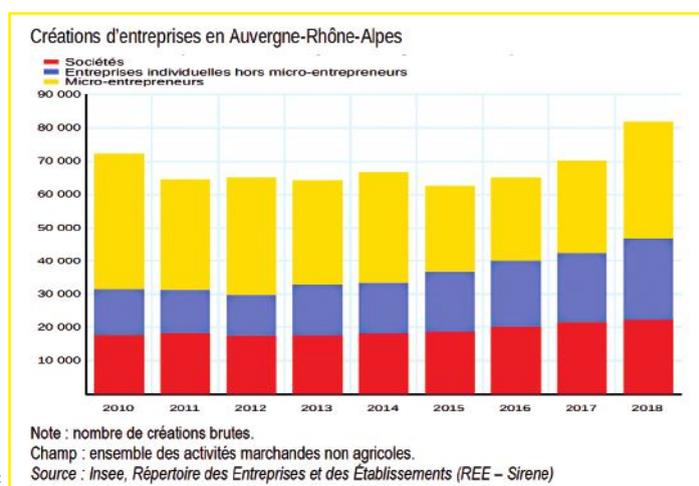
■ Morgane Guiomard

CONJONCTURE

LES INDICATEURS DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE AU VERT

Selon un étude menée conjointement par l'Insee et les services de l'Etat (Dreal, Direccte, Draaf, Cerf Auvergne-Rhône-Alpes), l'économie régionale a connu entre mars 2018 et mai 2019 une activité soutenue.

Avec 3 millions de salariés, le Rhône étant le principal moteur de cette croissance, et une création nette de 22 000 emplois durant l'année écoulée, la région s'inscrit dans la continuité de ces trois dernières années. La construction et l'industrie accélèrent confirmant, la reprise ressentie dès 2017. Seuls le tertiaire non-marchand et l'intérim sont en recul. Le premier perd 1 500 postes, la conséquence de la fin des contrats aidés. Avec un taux de chômage de 7,5 %



- en dessous de la moyenne nationale de 1,3 points - la région connaît une diminution de son nombre de demandeurs d'emploi à l'exception des jeunes et des chômeurs longue durée, une catégorie en augmentation en 2018 de 6,2 %.

Un fait marquant, le record des créations d'entreprises qui enregistrent une forte progression en 2018, comme au niveau national. Un dynamisme qui s'apprécie sur l'ensemble des départements, boosté par le nombre de micro-entreprises à voir

le jour (+ 27 %). Ce statut mis à part, la création progresse de 10 %.

Le secteur de l'industrie est particulièrement concerné. Dans le bâtiment, la construction de locaux non-résidentiels, les travaux publics et les matériaux sont en progression, quand a contrario le logement résidentiel faiblit. Les surfaces enregistrées au cours de l'année comme mises en chantier augmentent de 3 % représentant 3,7 millions de m².

Du côté des transports, si les immatriculations de véhicules particuliers neufs sont toujours en hausse, le diesel poursuit son recul de 13 %. Enfin la fréquentation touristique reste à un niveau élevé, en progression de 0,2 % par rapport à 2017. Toutefois pour la première fois depuis trois ans, la part de la clientèle d'affaires est en baisse.

■ S. V